DANS LES QUARTIERS, DANS LES VILLAGES,
ON VEUT L'ÉCOLE DE L'ÉGALITÉ !

Faire des études, c'est nécessaire pour comprendre le monde. Et avoir un diplôme, c'est essentiel pour l'avenir, surtout pour nos enfants, qui ne pourront pas compter sur les relations et le piston. Nos enfants ont besoin de savoir qu'ils doivent travailler à l'école et que tout est fait pour les faire réussir. Dans nos quartiers, la plupart des parents encouragent leurs enfants. Mais il faut que les décisions politiques soutiennent cet effort. L'argent qu'on trouve pour sauver les banquiers, il doit aller à ce qui construit l'avenir, à l'école, à la santé, à l'égalité.

On veut de la qualité partout,
dans nos écoles et dans les autres.
Il nous faut une autre politique.
L'égalité !

Par exemple, c'est humiliant de regrouper les enfants pour qui on n'essaiera pas d'enseigner tout le programme, mais seulement le socle commun. On ne peut pas savoir quand ils sont petits s'ils vont aimer ou pas les études. Beaucoup d'enfants sont dégoûtés des études déjà vers 13 ou14 ans et ce n'est pas en les stigmatisant encore plus dans une école sans moyens qu'on va résoudre le problème ! Il faut leur donner envie, leur montrer un avenir. L'éducation est un droit ! Ce n'est pas non plus en faisant passer à la télé une poignée de gamins de ZEP qui vont dans des grandes écoles, que ça va faire le compte. On ne veut pas la charité et un ou deux exemples qui servent à masquer la misère. On veut de la qualité partout, dans nos écoles et dans les autres. Il nous faut une autre politique. L'égalité !

Pour l'égalité, il faut plus d'école, pas moins ! Avant, les enfants allaient à l'école à deux ans. Maintenant, la droite ferme les classes de maternelle. Les enfants doivent attendre un ou deux ans de plus pour entrer à l'école. La maternelle, c'est pourtant un grand pas pour se préparer au CP. En plus, s'il n'y a plus de place en maternelle, il faudra payer la crèche ou la garderie jusqu'à 5 ou 6 ans ! Combien de familles pourront se le permettre ? C'est le même problème si on réduit la journée scolaire : si les enfants sortent de l'école en plein après-midi, qui va les récupérer ? Toutes les villes n'ont pas les moyens de payer des centres de loisir. Alors, il faudra arrêter de travailler ? Que les femmes restent à la maison comme dans l'ancien temps ? C'est encore les familles qui ont le plus de difficultés qu'on enfonce.

L'égalité à l'école, ça commence par la gratuité. Il manque parfois du matériel dans certaines de nos écoles, et surtout elles ne sont pas égales d'une ville à l'autre. Alors, les écoles font beaucoup appel aux parents. Plus ça va, plus on nous demande de l'argent pour les sorties scolaires. Trois euros par ci, deux euros par là, ça fait beaucoup pour les familles nombreuses. Pourtant, l'école doit être gratuite, c'est à l'État de l'assurer !

L'école à l'école : les parents ne peuvent pas remplacer les enseignants ! Les enseignants en ont marre, on leur en demande trop ! Moins de formation, plus d'élèves en classe, le système leur met la pression. Au lieu de la pénurie, il vaudrait mieux payer leur formation et mettre plus d'adultes dans les classes. Il arrive que nos enfants rentrent le soir et ils n'ont rien compris à ce qui a été fait dans la journée. S'ils n'ont pas à la maison quelqu'un pour expliquer, c'est tant pis pour eux. La solution, ce n'est pas de se monter les uns contre les autres, parents et enseignants : au contraire, on est dans le même camp. Nous aidons nos enfants, mais on ne peut pas remplacer les enseignants. Faire faire un peu de devoir pour réviser, oui. Enseigner ce que l'enseignant n'a pas eu le temps de faire, c'est la catastrophe !

Démocratiser l'école, c'est faire toute leur place à nos enfants ! Nous en sommes convaincus : la transformation démocratique de l'école passe par la prise en compte des besoins de nos enfants. Déjà beaucoup de parents agissent dans leur quartier, leur village. Nous appelons tous les parents à rejoindre cet appel et à agir pour faire entendre leur désir d'égalité, de reconnaissance et de dignité : organisons des initiatives, des marches pour amplifier nos voix. Dans nos quartiers, dans nos villages, reprenons la main sur l'avenir de nos enfants.

Premiers signataires : Ahamed et Safina ABDALLAH (La Courneuve, 93), Omar Bediaf (Gardanne, 13), Omar Benhamidou (La Courneuve, 93), Karim Benslimi (Gardanne, 13), Keltoum BENSLIMI (Gardanne, 13), Julie Boubli (La Courneuve, 93), Mériam Boudieb (Sassenage, 38), Messaoud Bouzenzen (Nanterre, 92), Jésus Chamarro (Grenoble, 38), Yves Chaumard (Noisy le sec, 93), Jean-Marie CHEVALLIER (Oissel, 76), Mendy Cissé (Valenton, 94), Carole Demaline (Grand Couronne, 76), Catherine Di Leo (Grenoble, 38), Jean-Toussaint Giacomo (Vitry, 94), Valérie GUILLON (Nanterre, 92), Leila HADDOUCHE (Montreuil, 93), Jean-Michel Julie (La Courneuve, 93), Djeneba Keita (Montreuil, 93), Yacouba Keita (Romainville, 93), Korotoumou KEITA (Saint-Ouen, 93), Anne MKIMINI (Montreuil, 93), Monette Montel (Villejuif, 94), Christelle Porcu (Gardanne, 13), Raphaëlle Primet (Paris 20e), Claire Suaudeau (Grenoble, 38), Habib Traore (La Courneuve, 93), Nadine Villin (Nanterre, 92), John Voisin (La Courneuve, 93), Ali Wardi (La Courneuve, 93), Martine Winter (Bagneux, 92), Adgira Yousfi (Gardanne, 13).

Contact : reseau.ecole-pcf@orange.fr

Je signe l'Appel « Dans les quartiers, dans les villages, on veut l'école de l'égalité ! » :

Nom – Prénom	Adresse	Téléphone	Courriel